

Eglise Saint-Pancrace de Gigny/Saône

Historique

L'église du hameau de l'Epervière, consacrée à Saint-Pancrace, date du XIX^e siècle. En effet l'agrandissement et la réfection de l'église ancienne du bourg, d'abord acceptés en 1825, sont refusés en 1858, jugés trop coûteux. La donation d'un terrain en 1859 par M. Théodore de Ronfand, propriétaire du château de l'Epervière, pour servir d'emplacement à une église au hameau de l'Epervière, à 800 m du bourg, permet donc l'érection d'une nouvelle église en 1863, inaugurée en 1864, et la construction d'un presbytère. Les travaux ont lieu sous la direction d'André Berthier, architecte du département, à qui l'on doit de nombreuses églises néo-romanes (Saint-Pierre de Mâcon, Charolles, Châtenoy-le-Royal...). Cette église, qualifiée de *grande et belle* est aussi appréciée pour ses qualités acoustiques lors de concerts.

Devant la dégradation de cette église qui n'avait pas bénéficié de travaux importants depuis sa construction (si ce n'est sur le clocher), l'Association de Sauvegarde de l'église de l'Epervière (ASEE), créée en 2003, et la Municipalité ont lancé, en 2006, une souscription auprès de la Fondation du Patrimoine pour financer cette opération de restauration.

Après la priorité de réfection de la toiture et d'un drain en 2006-2007, la restauration intérieure s'est réalisée en deux tranches, sous la direction de l'architecte Pierre Raynaud de Tournus :

2013-2015 et 2017-2018 réfection des trois chœurs et remplacement de 17 vitraux (14 vitraux de la partie supérieure de la nef et du chœur et 3 de la façade est), sablage des piliers, ouvertures et corniches en pierre de taille, réfection de la peinture murale de la chapelle de la Vierge, mise en conformité de l'électricité, ravalements et peintures. Ce sont donc 15 ans de travaux, financés par le Conseil Régional, le sénateur Jean-Paul Emorine, l'ASEE avec ses 300 membres, qui s'achèvent le dimanche 18 mars 2018, à l'inauguration.



Le Père Frédéric Curnier Laroche, curé de la Paroisse Saint-Martin entre Saône et Grosne, délégué épiscopal à la Commission d'Art Sacré, a béni dans un hymne pascal cette initiative qui permet de redécouvrir le patrimoine du XIX^e siècle aux schémas néo-gothiques et néo-romans : *Chaque édifice permet d'appréhender son intérêt, sa signification, et de remettre en place sa personnalité propre. Oser la couleur pour redonner le dynamisme passé, couleur utilisée déjà au XIX^e siècle, est un pari tenu à la hauteur*

du budget de l'association. La couleur met en valeur une élévation intérieure pour diffuser l'harmonie du lieu. L'intérêt, la passion du patrimoine est un marqueur culturel de notre région. Une église ouverte permet de découvrir ce patrimoine avec sérénité et paix dans la méditation. Les travaux représentent un regroupement de forces vives pour donner une nouvelle vie à ces lieux de rassemblement de communauté chrétienne mais surtout humaine.

Du mobilier de l'église du bourg (XVII^e-XVIII^e siècle) demeure dans l'église de l'Epervière, dont deux tableaux anciens de l'école italienne (*Vierge et l'Enfant Jésus*) ainsi que les autels en marbre rose du transept. De nombreux ex-voto témoignent de la foi des fidèles gignerats. Statue de Saint-Pancrace, en bois doré, rénovée récemment, comme celle de Saint-Nicolas, du XVIII^e siècle. Une autre statue de saint Pancrace, en soldat romain, se trouve à l'entrée du chœur.



Les travaux se sont poursuivis avec les enduits extérieurs restaurés en 2023 et inaugurés en 2024.



Chapelle du bourg, ancienne église Notre-Dame

Cette ancienne église, qui a été l'église paroissiale jusqu'au XIX^e siècle, remonte au XII^e siècle. Devenue chapelle, elle est affectée au culte. De l'ancienne église, on a conservé le chœur et 13 m de la nef. Le clocher fut rebâti dans le style gothique du XIV^e siècle. Les arêtes descendent presque jusqu'à terre et reposent sur des têtes fantastiques. Sur la clé de voûte est sculpté l'Agneau pascal. Sous le badigeon recouvrant la voûte se trouvait une peinture murale représentant un Christ pantocrator. Un fragment de dalle funéraire, datée de 1512 de Messire Guillaume Chasau, gravée en caractères gothiques, venant du pavage ancien de la nef, est en remploi, encadrée vers 1862 dans la muraille septentrionale. La commune a financé en 1999 la restauration extérieure de l'église du bourg dont une partie a échappé à la démolition prévue au XIX^e siècle.

« Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. » Matthieu 16,15-18

L'église de Gigny-sur-Saône fait partie de la Paroisse Saint Martin entre Saône et Grosne qui compte 13 communes autour de Sennecey-le-Grand, soit 8742 habitants.

Paroisse Saint Martin entre Saône et Grosne

La Cure 71240 SENNECEY LE GRAND

Tél. 03 85 44 80 65

Mail : saintmartin.paroisse@wanadoo.fr

Site : www.paroisse-sennecey.com

Beaumont-sur-Grosne, Champagny-sous-Uxelles,
Etrigny, Gigny-sur-Saône, Jugy, La Chapelle-de-
Bragny, Laives, Lalheue, Montceaux-Ragny, Nanton,
Saint-Ambreuil, Saint-Cyr, Sennecey-le-Grand

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Edition 2025



GIGNY-SUR-SAONE

Eglise Saint-Pancrace


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre